



Hebdomadaire
T.M. : 744 846

☎ : 01 55 30 55 30
L.M. : 2 738 000

Télérama

MERCREDI 19 AOÛT 2009

22.55 France 2 Téléfilm

Envoyez la fracture

Téléfilm de Claire Devers (France, 2009). Scénario : Claire Devers et Jean-Louis Benoit, d'après le roman de Romain Slocombe. Dans la collection « Suite noire » (8/8). 65 mn. Inédit. Avec Laurent Stocker : Ambroise. Clotilde Hesme : Rebecca. Léa Drucker : Nora. Illustrateur d'ouvrages horribles, Ambroise est un galérien de l'existence. Endetté jusqu'au cou, incapable d'obtenir une augmentation de son patron, infoutu de se faire respecter par sa femme paralytique, le trop gentil jeune homme présente au monde un profil de victime idéale. Jusqu'au jour où le destin lui tend une perche : il se découvre propriétaire d'un tabouret africain de grande valeur, dont la vente pourrait le sauver de la précarité. Le voilà plongé dans une autre jungle : celle des enchères, avec ses règles et ses arnaques totalement légales.

Claire Devers a pris certaines libertés avec le roman. Quasi inexistante sur le papier, la femme d'Ambroise devient le pivot du film, l'élément central d'une trame qui, volontairement, brouille les repères spatio-temporels. Comme dans d'autres opus de *Suite noire*, les règles traditionnelles du polar s'effacent au profit d'une mécanique déjantée, parodie de tragédie sociale mêlant sortilèges africains, sado-masochisme et satire du milieu artistique. Pris dans la spirale vengeresse de l'échec, Ambroise sème la désolation autour de lui, puisant dans des croyances irrationnelles une force insoupçonnée – celle des lâches ? En privilégiant l'humour noir, l'outrance, Claire Devers réussit à créer un effet de décalage intéressant, à faire émerger une forme de malaise. On en regrette d'autant plus l'effet d'éparpillement d'une intrigue truffée de flash-backs maladroits, qui tirent parfois ce dernier volet de la série vers l'exercice de style. Restent des séquences hilarantes, et d'excellents numéros d'acteurs. **HÉLÈNE MARZOLF**



LA BELLE ET LE BÊTE (LÉA DRUCKER ET LAURENT STOCKER).